VIDEODROME 2

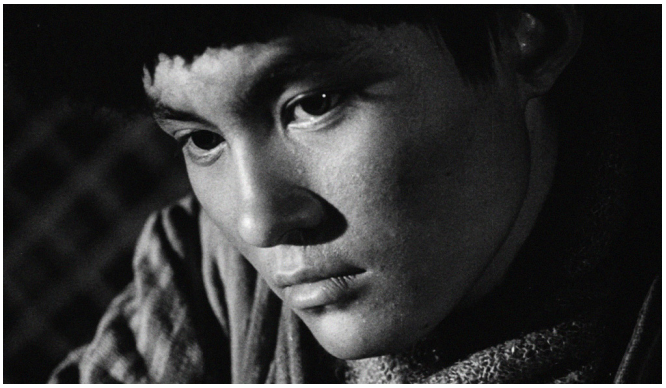
Cinéma Vidéothèque Bar Cantine



1er - 30 décembre 2026

LE MIRACLE KIRGHIZ 1964-1975

du 1er au 4 décembre



Les Montagnes blanches de Melis Ouboukeev

Que savons-nous du chant d'amour de Daniiar, revenu boitant d'une guerre qui n'était pas la sienne… Que savons-nous encore des chevaux sauvages qui s'en vont comme les jours dans les steppes somnolentes… ou du mythe du fils du vieux chasseur Karagul, dont la tristesse a blanchi les montagnes ? Ces secrets sommeillent tout entiers dans un cinéma oublié, resté trop longtemps confidentiel, un cinéma coulé dans les vallées sèches, tourné vers les lendemains qui ne chantent pas encore. Le cinéma kirghize, lyrique, organique, trouve ses raisons poétiques dans l'âpre travail, dans la captation anthropologique de gestes qui tendent à disparaître et, au-delà de tout, dans les récits emphatiques de l'écrivain Tchinguiz Aïtmatov, figure tutélaire et scénariste essentiel. Il fallait l'exhumer.

Si l'on parle de « *miracle kirghiz* », c'est moins pour désigner l'émergence, dans les années 1960, d'une génération particulièrement féconde de cinéastes que pour évoquer une heureuse conjonction : la rencontre entre la tradition orale séculaire, le travail documentaire de collecte des rites ancestraux et la modernité du cinéma soviétique du dégel — la façon éclatante de saisir les visages en gros plan convoque irrémédiablement Dovjenko.

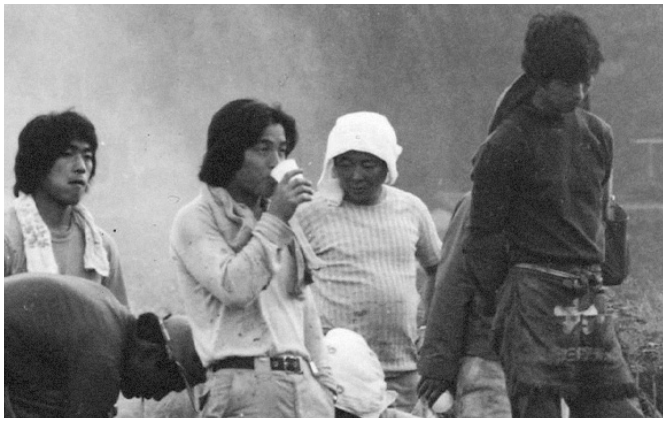
Aussi, il y a le spectre de la guerre partout au loin, derrière les dernières montagnes. Puis, on est toujours à la fin d'un monde ancien, quand celui qui advient n'est pas encore tout à fait installé ; on est saisi dans un flottement. C'est ici que les infirmes entonnent le monde d'une voix pleine et large ; ils hantent les déserts d'altitude. Tout en perpétuant l'épopée poétique (propre au cinéma soviétique) qui a longtemps « *défini le cinéma d'une société plutôt tournée vers sa légende* », les films kirghiz n'hésitent pas à faire apparaître les contradictions du socialisme, sa force et ses écarts.

L'aspiration révolutionnaire, ce devenir qui n'est dans ces films jamais pur présent, mais toujours potentialité fulgurante ou retorse, course vers l'avant (on s'extirpe des cimes dans ***Djamila*** et ***Les Montagnes blanches***), n'évacue pourtant pas la tristesse de la perte. Ce que l'on laisse derrière soi hante le futur ; le monde ancien, consumé jusque dans ses moindres gestes, s'éprouve comme une constante dernière traversée d'un monde aimé, chéri, malgré ses rudesses. On se retourne pour contempler ces figures crépusculaires qui déambulent comme des ombres dans le vent et murmurent : «*Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles.*» On leur accorde un dernier salut, une dernière prière. L'érotisme, la fougue, l'ironie, l'amour n'y changeront rien : les fantômes diaphanes survivent de moins en moins bien. Pourtant, ils ruissellent et subsistent, indolemment, au fond de tous les chants, de toutes les images: miracle.

Olivier Geli

DOUBLE VISION : CARNETS DE SANRIZUKA

5 & 6 décembre



Carnets de Sanrizuka 3. La Marche de la terre de Katsuhiko Fukuda

Les carnets de Sanrizuka du réalisateur Katsuhiko Fukuda viennent clore, dans le cadre de **DOUBLE**

VISION, la dernière session du programme **BAAB** qui a réunit 15 personnes et plus tout au long de l'année autour de magnifiques projets de films qui se saisissent avec acuité et responsabilité des réalités de notre monde actuel (il faut quitter l'époque contemporaine!). Le carnet 4 sera projeté en pellicule – copie rare qui repart au Japon début 2027.

Dans un moment de grande incertitude, entre effondrement écologique et fascisme désinhibé, il s'agit de se demander comment le cinéma et sa fabrique peuvent accompagner les luttes qui ont cours de toutes parts et qui rejouent le partage des possibles. Quelle mémoire pour quelles luttes ? Quelles formes et pensées esthétiques s'inventent lorsque les cinéastes prennent part à ces combats ? Comment penser la création comme un espace en lutte ? Avec quelles économies ? Quelles méthodologies ? Les Carnets de Sanrizuka viennent précisément déplacer ces questions vers une expérience singulière de cinéma, celle de Katsuhiko Fukuda. Ils nous invitent à penser la création non seulement comme un geste de représentation, mais comme une pratique qui s'inscrit dans la durée d'une lutte, dans un territoire et dans les relations qui s'y tissent.

Sanrizuka est le nom d'un territoire composé de plusieurs villages à l'est de Tokyo sur lequel en 1966 l'État japonais décide de construire le nouvel aéroport international de Narita. Sanrizuka est aussi le nom et le symbole de la lutte qui a duré pendant plusieurs décennies, avec des intensités différentes, contre la construction de cet aéroport – lutte menée par les paysan.nes, les étudiant·es, les anarchistes, les militant·es, les habitant·es. En 1968, les membres du jeune collectif Ogawa Pro suivent une brigade d'étudiants militants à Sanrizuka et se joignent au mouvement de résistance grandissant. Membre du collectif Ogawa pro, Katsuhiko Fukuda a participé au aux films sur Sanrizuka. Après avoir quitté le collectif, il retourne à Sanrizuka en 1978 et commence à réaliser ce qu'il a appelé un «carnet de notes cinématographique», à l'aide d'une petite caméra 8 mm. Ces 4 carnets cinématographiques documentent de 1979 à 1985, soit près de 15 ans après la création d'Ogawa pro, la vie politique menée sur ces terres et la résistance face à l'expropriation. À Sanrizuka, la lutte n'est pas toute entière contenue dans l'action directe contre la police mais consiste aussi à faire pousser du riz, trouver de l'eau, construire une éolienne, continuer de tenir une terre que l'Etat a décidé de s'accaparer et de sacrifier – on pense bien sûr à la ZAD de Notre Dame des Landes. À travers ces «*Notes*», Fukuda développe sa propre compréhension de la lutte de Sanrizuka et, en particulier, ce que Ricardo Matos Cabo dénomme une « politique du sol » : *l'idée que cultiver n'est pas simplement une activité économique, mais un rapport politique, historique et écologique à la terre, et donc une autre manière de résister à la dépossession.*

IMAGINAIRES DOCUMENTAIRES

mardi 8 décembre



Les Petites victoires d'Antoine Yon et Bruno Mathé

Chantale, retraitée dans un village d'Ariège, est militante bénévole du **Mouvement National des Chômeurs et Précaires** depuis plus de 30 ans. Manuela, elle, est salariée à Toulouse de l'une des associations locales du mouvement. À travers leurs engagements d'aujourd'hui, nous retraçons le fil de l'histoire du mouvement des chômeurs, qui prend racine à la fin des années 80, lorsque le chômage de masse s'impose dans le pays. Pour ces invisibles de la société, commence alors une lutte pour faire entendre leur voix et conquérir de nouveaux droits. Un film sur la précarité, la lutte et la solidarité. Sur celles et ceux qui, chaque jour, continuent à se battre. La séance sera suivie d'un échange en présence des réalisateurs.

FESTIVAL TRANS GAZE

du 10 au 13 décembre



Les marcheuses de Billie Sorribès et Lucien Pin

À l'heure où l'extrême droite et les réactionnaires aimeraient réduire les existences subversives au silence, **Trans Gaze** se veut une occasion unique de revendiquer notre force collective pour en finir avec l'époque contemporaine dépassée par une jeunesse en lutte.

Depuis 2024, le **Festival Trans Gaze** célèbre les regards singuliers que les cinéastes, artistes, programmateur·ices, militant·es et chercheur·euses trans portent sur le monde et ses représentations. Si ce festival est pensé à travers le prisme de la transidentité, on le voit non pas comme un axe identitaire strict, mais comme un moyen de faire du lien, afin de pointer ce qui nous rassemble mais aussi ce qui nous opprime. Nous pensons que faire communauté autour de ce prisme passe par une approche intersectionnelle, qui reconnaît la multiplicité des expériences trans. Loin d'un monolithe observant le monde, les regards trans sont les reflets de perspectives diverses et d'expériences en résistances.

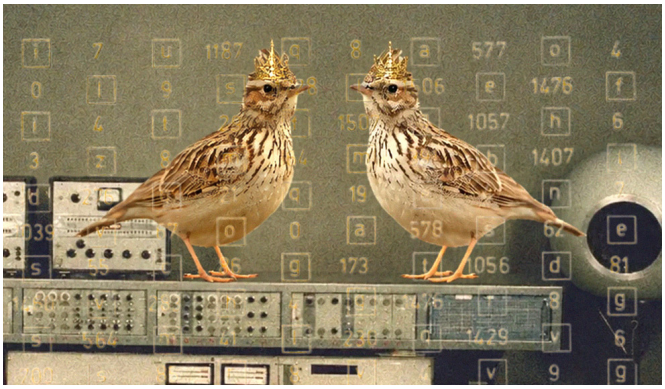
Pour sa troisième édition, **Trans Gaze** se déploie du 9 au 13 décembre 2026 dans plusieurs lieux marseillais : une soirée de performances, live et DJ sets en ouverture à l'**Espace Julien**, suivie d'une programmation de cinéma au **Videodrome 2,** et d'ateliers au **Centre LGBTQIA+**.

Plus que jamais, la révolution trans est en marche, camarades de tous les genders, unissons-nous, des marges à la rue et au-delà !

edna, Ewen, Heidi et Loan – L'équipe de Trans Gaze

ACOUSMODROME

mardi 15 décembre



Lullula arborea et autres chants d'oiseaux

Le chant d'un oiseau renverse notre solfège – sa liberté, sa virtuosité bousculent notre écoute. Cette séance Acousmodrome explorera la thématique des chants d'oiseaux dans le paysage sonore.

Diane Barbé œuvre à l'intersection de la musique expérimentale et de l'anthropologie, entre lutherie et Field recording. Elle confiera à l'acousmonium les sons d'une expérience collective où elle a invité quelques performeur.euses à interpréter, à l'appeau, dans un paysage donné, une partition de Walter Marchetti : *La Caccia (La Chasse)*.

En première partie de séance, **Nathalie Ong** proposera un mix acousmatique et radiophonique, filé au travers de ce lieu commun intemporel et infiniment inspirant – le chant d'oiseau revisité dans des compositions naturalistes, concrètes ou synthétiques.

CRÉATION RADIO

mercredi 16 décembre

Deuxième partie du podcast **Bruits blancs**, ***À l'hôtel à Vichy*** interroge à nouveau la transmission de la période de l'occupation à Vichy mais du côté du théâtre et du cinéma. L'artiste Jean-Pierre Burgart, qui a passé son enfance à Vichy à l'hôtel du Beaujolais durant la guerre, avec sa mère Orane Demazis, a écrit un scénario, *L'histoire de Rose*, qui n'a jamais été adapté. Avec *Jouer l'archive*, Keti Irubetagoyena met en scène une réunion de fonctionnaires, portant sur le statut des juifs, qui s'est tenue le 16 décembre 1940 à l'hôtel Thermal. Deux hôtels. Deux récits, portés par de jeunes comédiens.

[vwa]

mercredi 16 décembre



Sauver une langue de Liivo Niglas

[vwa], proposition de la **Cie Air Sabir**, est un cycle de projections qui se veut ouvrir un espace de réflexion et d'échange autour des enjeux du langage. **Air Sabir** aime les langues, les histoires qui les accompagnent, et explore avec cette nouvelle projection ce que parler la même langue permet : le débat, le dialogue, la rencontre.

Les projections sont suivies d'une discussion libre sur nos pratiques langagières dans leurs dimensions subjectives, politiques et sociales.

CINÉCLUB

jeudi 17 décembre



Du soleil pour les gueux d'Alain Guiraudie

Par le plus grand des hasards, ***Du Soleil pour les gueux*** ressort en cette fin décembre comme un beau cadeau de Noël. Alors on vous le propose ici comme une bouffée de joie et de désir, de brèche dans le réel qui cogne et qui fait écho à ce formidable sursaut de vie qui envahit les rues depuis deux mois. Une proposition dans son plus simple appareil, une envie de partager un film qui fait du bien à revisiter joyeusement le western et le film d'aventure sans jamais se départir des réalités sociales contemporaines. Un bel exemple surtout de ce que le cinéma peut offrir de mieux : sans artifice et modeste, prosaïque et poétique, plein de la croyance dans ce que peuvent des plans, des corps et la langue. C'est très beau, drôle et profond. On en a besoin.

HOMMAGE À MARIA SCHNEIDER

samedi 19 décembre



La Dérobade de Daniel Duval

«*Les gens m'ont identifiée à un personnage qui n'était pas moi. Ensuite, j'ai rencontré Antonioni, qui est plus proche de ce que je suis dans la vie.*» Souvent réduite à un seul film, **Maria Schneider** (1952-2011) est devenue, malgré elle, un obscur objet du désir. Lui rendre honneur, c'est essayer de la raconter telle qu'elle était tout en interrogeant, collectivement, une certaine mémoire du cinéma ainsi que son héritage à l'ère #MeToo. À défaut de pouvoir effacer des scènes, nous allons en convoquer de nouvelles, réinventer les imaginaires et donner à voir les images manquantes d'une filmographie riche de plus de quarante œuvres.
L'odyssée existentielle d'Antonioni, son unique nomination aux César aux côtés de Miou-Miou et l'indocile Nouchka van Brakel incarnent ce geste de programmation engagé et féministe envers une grande actrice : figure incontournable des années 1970, résistante d'un système, précurseuse à son insu. Elle vénérait Greta Garbo pour son ambiguïté, Anna Magnani pour sa force et Vivien Leigh pour sa fragilité. Maria Schneider était tout cela à la fois. «*Je suis fière de faire partie de l'histoire du cinéma.*» Venez à sa rencontre.

Justine Lévêque , Directrice Artistique

PROGRAMME DU 1ER AU 30 DÉCEMBRE 2026

MAR 01.12 — LE MIRACLE KIRGHIZ – 1964-1975

19h30 · **Les Montagnes blanches** de Melis Ouboukeev | 1964 | URSS | 1h03 | Vostfr

MER 02.12 — LE MIRACLE KIRGHIZ – 1964-1975

19h30 · **Le Premier Maître** d'Andreï Konchalovski | 1965 | URSS | 1h30 | Vostfr

JEU 03.12 — LE MIRACLE KIRGHIZ – 1964-1975

19h30 · **Djamilia** d'Irina Poplavskaya | 1969 | URSS | 1h24 | Vostfr

VEN 04.12 — LE MIRACLE KIRGHIZ – 1964-1975

19h30 · **Le Navire blanc** de Bolot Chamchiev | 1975 | URSS | 1h42 | Vostfr

SAM 05.12 — BAAB × DOUBLE VISION : CARNETS DE SANRIZUKA

19h30 · **The Garden of earthly delights** de Stan Brakhage | 1981 | États-Unis | 2 min [sous réserve] + **Carnets de Sanrizuka 4. Les Recueils d'une coupeuse d'herbe** de Katsuhiko Fukuda | 1985 | Japon | 1h22 | VOSTFR · **Projection 16 mm**

DIM 06.12 — DOUBLE VISION : CARNETS DE SANRIZUKA

18h00 · **Carnets de Sanrizuka** de Katsuhiko Fukuda : **2. Le Royaume des cieux est assailli avec violence** | 1979 | Japon | 16 min | VOSTFR + **3. La Marche de la terre** | 1981 | Japon | 50 min | VOSTFR

MAR 08.12 — IMAGINAIRES DOCUMENTAIRES

20h00 · **Les Petites victoires** d'Antoine Yon et Bruno Mathé | 2025 | France | 56 min
Suivi d'un échange avec les réalisateurs

MER 09.12 — ★ JEUNE PUBLIC

14h00 · **Atelier autour de l'image 16mm** animé par Darjeeling Bouton et Tyfen Guillou | 2h
À partir de 7 ans, Prix libre sur inscription à jeunepublic@videodrome2.fr

MER 09.12 — FESTIVAL RISC – 17E ÉDITION

18h00 · **Fifi est parti** de Ilias Jaoui | 2025 | France | 15 min + **Hold My Hand** de Sophie Sherman | 2025 | Belgique | 17 min + **Dormir à Noailles depuis** de Tuia Cherici | 2026 | France | 43 min

20h30 · **In the Beginning** d'Ala Nunu | 2026 | Portugal, Espagne | 11 min + **Singe** de Thomas Paulot et Chiara Ghio | 2026 | France | 1h11

JEU 10.12 — FESTIVAL TRANS GAZE – 3ÈME ÉDITION

18h00 · [LSF] **Ecotransféminismes : programme de courts-métrages**
Suivi d'une discussion avec Emma Bigé et les réalisateur-ices présent-es

21h30 · **Duas Vezes João Liberada** de Paula Tomás Marques | 2025 | Portugal | 1h10 | Portugais VOSTFR

VEN 11.12 — FESTIVAL TRANS GAZE – 3ÈME ÉDITION

17h00 · [LSF] **Carte blanche au South Asian Gang : Circus End** de Anjely Rais + **IYKYK [If You Know You Know]** de Bonita Rajpurahit + **Is It Too Much To Ask ?** de Leena Manimekalai | Durée : 55 min

19h30 · [LSF] **Carte blanche au festival 9issassna : THOGYAN** de Sophie Khaly et du collectif SAQFE | 2026 | Maroc | 13 min | Arabe, VOSTFR + **3erss Dib [Portraits of Militants]** de Nassawiyat | 2026 | Maroc | 34 min | Arabe, VOSTFR · En présence des réalisateur-ices

22h00 · **Programme de films courts pour adultes + Performance de Rrrrroze Azerty** (-18)
Suivi d'une discussion avec Rrrrroze Azerty

SAM 12.12 — FESTIVAL TRANS GAZE – 3ÈME ÉDITION

16h00 · [LSF] **Cherchez le garçon** de Paulin-e Goasmat | 2024 | France | 17 min | Français SME + **No Ordinary Man** de Aisling Chin-Yee & Chase Joynt | 2020 | Canada | 1h24 | Anglais, VOSTFR

19h00 · [LSF] **Carte blanche à Aymé Riandey d'ArcHIVivantEs** (-18)
Programme de films courts pour adultes | Durée : 1h

21h30 · [LSF] **Première française : Hija de Perra, tan inmunda y tan feliz** de Wincy Oyarce | 2022 | Chili | 1h28 | Espagnol VOSTFR [SME sous réserve] + **Homecoming Queenz** de Elias Wakeem | 2012 | Palestine | 11 min | VOSTFR [sous réserve]

DIM 13.12 — FESTIVAL TRANS GAZE – 3ÈME ÉDITION

15h45 · [LSF] **Plateau Radio 1 : Libre Antenne Anti-réac**
Prix libre en soutien à la Legal Team Marseille

18h30 · [LSF] **Plateau radio 2 : Corps contraints avec Harriet de G** + Projection de **Rasureitor: Peluquería disidente** de Paola Zuluaga | 2025 | Colombie | 27 min | Espagnol, VOSTFR

MAR 15.12 — ACOUSMODROME

19h30 · **Séance d'écoute : Lullula arborea et autres chants d'oiseaux**
avec Nathalie Ong et Diane Barbé

MER 16.12 — ★ JEUNE PUBLIC

14h00 · **Dounia, le grand pays blanc** de André Kadi et Marya Zarif | 2025 | France | 51 min
À partir de 6 ans, prix libre

MER 16.12 — [VWA] LANGAGES, SCIENCES SOCIALES ET CINÉMA

18h00 · **Sauver une langue** de Liivo Niglas | 2020 | Estonie | 1h14 · Suivi d'une discussion

MER 16.12 — LE RENDEZ-VOUS DE LA CRÉATION RADIOPHONIQUE

20h30 · **À l'hôtel à Vichy** - une série d'Emmanuel Vigier, co-réalisée avec Géry Petit | 2026 | France | 55 min | Podcast · En présence d'Emmanuel Vigier

JEU 17.12 — ECRANS D'AFLAM

18h00 · Courts-métrages de la 13e édition du festival : **De bouche à oreille** de Kassem Skalli + **Imagine Me Like a Country of Love** de Thana Faroq + **In Retrospect** de Mila Zhluktenko et Daniel Asadi Faezi + **Co-directed With a Ghost** de Muhammad Salah | Durée : 56 min

JEU 17.12 — CINECLUB

19h30 · **Du soleil pour les gueux** d'Alain Guiraudie | 2001 | France | 55 min

VEN 18.12 — CŒURS SOMBRES

19h30 · **Le temps de l'Innocence** de Martin Scorsese | 1993 | Etats-Unis | 2h19 | VOSTFR

SAM 19.12 — HOMMAGE À MARIA SCHNEIDER

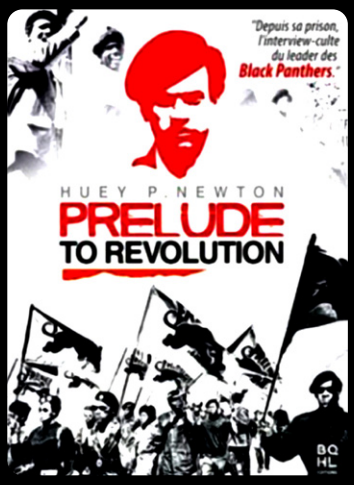
19h00 · **La Dérobade** de Daniel Duval | 1979 | France | 1h55 · En présence de Justine Lévêque

DIM 20.12 — MARCEL OPHULS, CINÉASTE ET HISTORIEN

Programmation à venir · plus d'infos : www.videodrome2.fr

LE V2 RESTE OUVERT PENDANT LES VACANCES DE NOËL ! FERMETURE LES 24-25 & 31-1ER.
♥ DES PROJECTIONS SURPRISES AURONT LIEU, À PRIX LIBRE ♥
PLUS D'INFOS SUR NOTRE SITE : WWW.VIDEODROME2.FR & SUR NOS RÉSEAUX

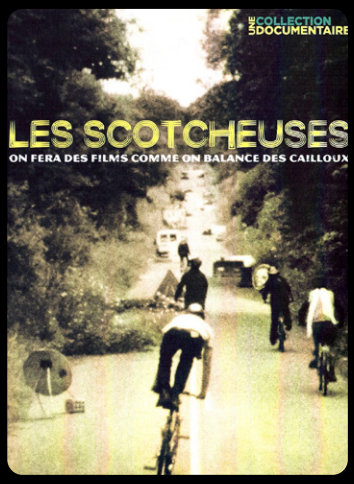
LA SÉLECTION du VIDÉOCLUB

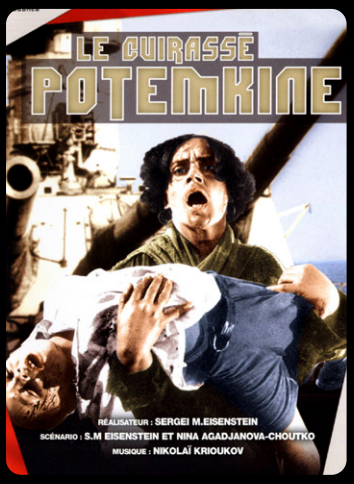


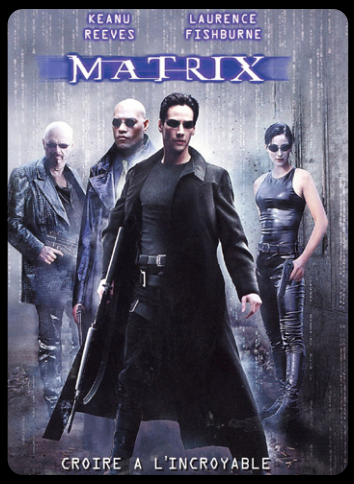














Séances à prix libre

+8€ d'adhésion annuelle

Nous pratiquons le prix libre (chaque personne paie ce qu'elle veut/peut/estime juste).
Nous croyons au prix libre comme possibilité pour chacun·e de vivre les expériences qui l'intéressent et de valoriser le travail accompli comme il lui paraît bienvenu. Une moyenne de 7€ par personne permet de rentabiliser une séance.
Merci pour votre soutien !

Horaires d'ouverture

mardi · 18h00 - 00h00
mercredi · 18h00 - 00h00
jeudi · 17h30 - 01h30
vendredi · 17h30 - 01h30
samedi · 17h30 - 01h30
dimanche · 18h00 - 23h00

FERMETURE LES 24-25 & 31-1ER DÉC

Horaires vidéothèque

mardi-mercredi · 18h00 - 20h00
jeudi-vendredi-samedi · 17h30-20h00

adhésion cinéma
+
abonnement vidéothèque
(3 dvd/7j)
=
20€/an

contact@videodrome2.fr
www.videodrome2.fr
@videodrome2
49 Cours Julien, 13006 Marseille

dessin de couverture : Solveig Raudin
film : THOGYAN de Sophie Khaly et du collectif SAOFE

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR
VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr
KINO CLIMATES